

ECHOINTHEDREAM

DANCE COMPANY **KYUNG-A RYU** NOUVEAU SITE <http://www.echointhedream.com>

BOARD ON – ON BOARD

Centre Culturel de Huy, le 30 mars 2013, 20 :30 www.acte2.be

Espace Senghor de Bruxelles, les 19-20-21 avril 2013, 20 :30 www.senghor.be

Chorégraphe, scénographe, montage sonore, Kyung-a Ryu

Assistante, Julie Devigne

Interprètes, Nora Alberdi, Raffaella Pollastrini

Lumières, régie technique, Olivier Vincent

Musique, Slavek Kwi

Photos et captation vidéo, Filipe dos Santos, Thomas Purcaro Decaro



Jean-Marie Wynants- Le Soir, à propos de MISS créé en 2010 à la Raffinerie Charleroi-danses

“ Les créatrices se partagent la part du lion au Festival Danse Balsa Marni Raffinerie et Senghor. Et elles marient plus que jamais danse et arts plastiques. Kyung-a Ryu livre une impressionnante MISS où deux hommes évoluent au milieu de quatre arbres mutants. Evolutions au sol, calligraphie en mouvement à l'aide de cordes, changements réguliers de lumières recréant l'espace entièrement... Quelque chose d'insaisissable prend vie sous nos yeux, fait de vitesse et de lumière (...) ”

Synopsis

BOARD ON – ON BOARD pour 2 danseurs et 4 grands panneaux blancs est une chorégraphie de 60' inspirée des hypothèses des anciens grecs sur les 4 éléments - feu, air, terre, eau, et des architectures - théories architecturales contemporaines du XXI s.

L'inclinaison des panneaux, modifiée par la danse, transforme l'espace indéfiniment.

Fragiles à manipuler, ces panneaux suspendus offrent des configurations surprenantes, qui à leur tour interfèrent sur les mouvements des danseurs.

Plus d'information

Ile : terre isolée par l'eau - air, feu.

La tente, premières cloisons.

Les fortifications puis la maison : limite, ouverture, intérieur, extérieur, public, privé.

Urbanisme : îlot ou parc public en zone urbaine.

BOARD : surface, panneau, cloison, mur.

Vertical, il ferme, horizontal, il ouvre l'espace - on s'y assied, dans le bateau ou l'avion : WELCOME ON BOARD.

Platon parle des différentes architectures de ces éléments qui se différencient par le nombre de surfaces.

BOARD ON, le lieu sur lequel je place le panneau.

ON BOARD ce que je place sur le panneau: architecture.

1.1 Les 4 éléments :

Certains philosophes grecs, notamment Empédocle au Vème siècle av . J.C., émettent l'hypothèse selon laquelle tous le matériaux constituant le monde seraient composés de 4 éléments - eau, terre, feu, air, correspondant aux 4 qualités élémentaires, plus ou moins volatiles, chaud, froid, humide ou sec, de chaque matière.

Pour Démocrite, l'univers était composé d'« atomes » - en grec « a-tomos », qui ne peut être coupé, c'est-à-dire de particules microscopiques insécables et éternelles, qui composeraient la matière.

Platon émet une théorie selon laquelle les 4 éléments ont une structure et un nombre de surfaces : le feu le tétraèdre, la terre le cube, l'air l'octaèdre et l'eau l'icosaèdre.

1.2. Architecture :

La définition encyclopédique Wikipedia d'une île est un morceau de terre totalement entouré d'eau.

Trois principaux éléments de cette définition : en premier lieu thème est celui du changement de statut, entre l'eau et la terre, de deux des quatre éléments générateurs du Cosmos, le fluide et le solide. Le point suivant, c'est la qualité de la condition du seuil entre l'eau et la terre, qui n'est pas celle de l'exclusion, mais celle de la perméabilité. Il n'y a pas de barrière entre l'eau et la terre, le passage de l'un à l'autre est facile et naturel. L'eau met une distance entre les pièces isolées de la terre : le concept de l'île implique l'exclusion de ces conditions primaires, mais seulement comme une conséquence de celles-ci.

Troisièmement la définition du concept île est le territoire complet englobant la juxtaposition de l'eau de remorquage en face des éléments et de la terre: chaque fois que le terrain n'est pas totalement entouré d'eau, nous ne pouvons plus parler d'une île, mais d'autre chose. Cette très intéressante condition traduite et générée par ce dernier sujet en combinaison avec les facteurs analysés précédemment est le concept de l'isolement comme la condition nécessaire dans le processus de définition.

En médecine ou dans toute pratique scientifique - de la chimie à l'anthropologie, la bactérie ou un morceau d'ADN, de nouvelles espèces animales ou humaines, groupe tribal - les besoins du chercheur sont de séparer l'élément similaire de toute chose ayant des qualités différentes: isoler pour définir.

L'archétype de l'île a un rôle en arrière-plan de l'architecture: il est intéressant d'expliquer très brièvement quel genre d'iconographie est associée à la notion de l'île. La famille la plus riche d'images liées à l'idée de l'île est celle reliée à l'univers romantique des pirates. L'île au trésor ou l'île des pirates: une mer dangereuse conserve ces endroits fantastiques loin des terres civilisées. L'état physique de l'isolement par la mer se transforme soudain en un moyen romantique pour redéfinir les valeurs morales et éthiques: un endroit éloigné où les criminels, agresseurs, meurtriers et voleurs sont mis à l'écart des plus nobles activités.

L'île de Robinson Crusoé joue avec l'idée d'isolement et jette un sort sur la particularité de l'île comme un lieu d'exil, sans obstacles, la condition philosophique d'une prison sans murs, l'île d'Alcatraz, la prison ultime et incontournable. Le point culminant de l'état iconographie d'île est accessible à Neverland, la maison de Peter Pan: l'île d'un héros qui ne vieillit jamais, un endroit qui n'est pas un lieu magique éloigné dans l'espace et le temps de notre monde et donc accessible seulement avec l'aide d'une petite fée. Neverland, comme le rêve ultime d'un héros contemporain plutôt controversé, qui avait le besoin de ramener le concept de l'île la plus fantastique dans sa maison privée.

Dans le concept d'architecture de l'île, l'isolement peut se référer à des éléments différents et clairement reconnaissables. L'expression ultime de l'île sera, également en architecture, celle de la maison familiale. La première notion de l'île traduite en architecture est celle de la juxtaposition d'éléments contradictoires, comme l'eau et la terre, et d'exprimer le changement dans la composition de la matière: des espaces de nature sont l'exemple le plus typique de cette condition. Nous pouvons avoir ces îles en zone verte ou en zone urbaine, la présence d'un parc où la nature en général sera l'île dans son sens positif de salut, une chance de vie pour le naufragé.

La juxtaposition de matière peut aussi se produire à échelle de la ville: l'île peut être définie lorsqu'une certaine partie du tissu urbain devient une destination d'utilisation spécifique, différente de celle de son contexte: un complexe universitaire peut se définir comme une île. L'île embrassant avec ses trois cent soixante degrés un déploiement de qualité permet de s'exprimer en architecture dans le domaine spatial morphologique. Bloc urbain où la ville elle-même pourrait rappeler la qualité de l'île lorsque leur lisibilité est sans solution de continuité. L'état insulaire de l'architecture sublime la typologie de la maison privée. Le changement de statut, lorsque la nature change l'espace du public au privé, et définit la catégorie de l'île unique : maison individuelle.

Aucune configuration morphologique n'a la même force de seuil fixé entre l'espace public indéfini de la ville et l'espace défini comme privé de la situation archétypique du Domus privé. La tente du nomade préhistorique est la première apparition de cet archétype architectural: un morceau de tissu ou des peaux d'animaux créent la division entre l'intérieur et l'extérieur, isole la famille de la tribu et de la nature environnante. La tente de tissu devient mur dans la nécessité de survivre au temps. Quand la maison familiale n'a pas besoin d'être déplacée, encore et encore, le mur apparaît comme une réaction à l'intemporalité de l'architecture. L'adaptation de la nouvelle vie se combine avec l'évolution des technologies du bâtiment: la ville des hommes commence à être construite pour durer éternellement: la première fortification de la ville, puis les temples, les monuments et les édifices publics, puis les maisons des plus riches de la société. Le mur de la maison, autant que celui du temple, n'a pas la qualité des murs du château: sa première raison d'être n'est pas celle de l'exclusion des ennemis mais de définir un espace.

Bien sûr il y a des raisons de sécurité de l'enceinte et d'une maison privée, la nécessité de protéger la famille et ses biens contre les intrus ou les conditions météorologiques défavorables - et encore la protection principale de la maison de la famille vient de la puissance des lois de notre société, tandis que le château ne dispose que de ses murs pour se défendre. Un mur métaphysique protège le droit de l'individu à définir ses propres biens dans le milieu de l'espace urbanisé de la société. La fonction principale des murs dans la maison familiale est donc de définir et d'isoler l'espace qui appartient à des particuliers. Pour définir et isoler la famille comme le noyau de la société à laquelle elle appartient.

LES ARTISTES

Kyung-a Ryu

Danseuse chorégraphe et plasticienne, Kyung-a Ryu est diplômée de l'Université des Arts de Séoul. Elle danse régulièrement, tant en Asie (Séoul, Hong Kong) qu'en Europe, et particulièrement en Belgique où elle réside.

La chorégraphe Kyung-a Ryu pratique un art presque « minimaliste ». Souvent remarquée pour ses réalisations pures, précises, lumineuses, elle fait preuve d'une très grande maîtrise de l'espace et du corps.

Formations :

2000 diplômée de l'Université des Arts de Séoul en danse contemporaine, ballet et danse traditionnelle Salpuri.
2002-2004 candidature à la Cambre en dessin.

Assistante :

2008-2009 assistante et conseillère de l'attaché culturel Mr Kim Kum Pyong à l'Ambassade de Corée à Bruxelles pour le festival coréen à Bozar, d'octobre 2008 à Février 2009

2008 assistante de Sin Ja-Hong, collaboratrice de Nam-Jun Paik et de John Cage.

Slavek Kwi

Slavek Kwi est un artiste du son, compositeur et chercheur en ce qui concerne les liens des phénomènes de perception comme étant fondamentaux dans leurs relations avec la réalité.

« Cinéma pour les oreilles », installations sonores intégrées dans l'environnement ou lors de performances, auteur de nombreux disques, il travaille également avec des enfants autistes.

Après 14 ans en Belgique, il est basé depuis octobre 2000 en Irlande.

www.artificialmemorytrace

Baudouin de Jaer

Initiateur et co-fondateur Maison de la création Centre Culturel de BXL Nord, directeur du centre de 2003 à 2007 avant la création de Noodik Productions.

Compositeur, violoniste et pédagogue, joué par les ensembles Synonymes, bESIdES, Arditti, Quadro, Stream, Ear Unit, Musiques Nouvelles, Intercontemporain, Orchestre Philharmonique de Liège, TIMF Ensemble de Séoul et dans les festivals ARS Musica, Klara, Kunst et LOOP de Bxl, Musica de Strasbourg, From Berlin wall to DMZ et Changmu International Art Festival de Séoul, Jeonju Sori festival de Jeonju, Klangzeit de Munster.

Musique pour la danse et le théâtre Cie Kyung-a Ryu, Pierre Droulers, Jacques Delcuvellerie Groupof et le cinéma Bénédicte Liénard. 2010, décodage des cryptogrammes d'Adolf Wölfli .

Sorties des CD the Heavenly Ladder et Baudouin de Jaer Kayagum Sanjo sur le label belge SUB ROSA.

www.compositeurs.be

Une production de Noodik Productions en coproduction avec la Balsamine et le Centre Culturel de Huy, avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse, le soutien de Charleroi-Danses, de Grand Studio, du Centre Culturel Wolubilis, de la Maison de la création et de l'Ambassade de la République de Corée à Bruxelles.

La création chorégraphique de Kyung-a Ryu

Les réalisations de Kyung-a Ryu sont soignées, méticuleuses. Pas de décors somptueux, une économie de moyens. Une maîtrise de l'espace qui se transforme, par magie.

Ses œuvres principales, MISS, DEATH, BOARD sont des moments forts après de lentes gestations.

Noirs et blanches -DEATH, WINTER, CONFESSION, film ONLY IMAGE, la couleur apparaît dans ses créations récentes MISS et son futur film DOUBLE DIRECTION.

Comme toujours, le contact et les formes

Texte de Kyung-a Ryu traduit en français par Baudouin de Jaer

Il existe trois cercles dans mon travail. Le mouvement est le premier d'entre eux.

Dans ce cercle le mouvement du danseur se développe radicalement avec le matériel, et donc toujours la forme se transforme et se développe.

L'homme observe tout ; il veut être raisonnable et libre, c'est-à-dire non esclave de la matière, sans matériau; mais nous savons bien qu'il est instrumentalisé, asservi par la matière qui l'entoure.

Isadora Duncan est sans doute représentative de cette recherche de liberté, elle sort des sentiers battus, se déchausse et entre dans le processus du « contrôle/ décontrôle » .

Le danseur, dans le processus de travail - technique, mouvement et lumière, progresse vers le « un ».

Dans le processus du working progress des répétitions - DEATH I et DEATH II, WINTER I et WINTER II, ... on trouve une résistance du « contrôle/ décontrôle » dans le contact permanent avec la matière.

Dans le second cercle nous trouvons les objets, les matériaux.

L'espace est vide, l'espace est plein, rempli ou vidé, ça c'est l'espace.

Et donc parfois il devient des plus petits ou des plus grands.

Par la main de l'homme, la matière change dans ces espaces, quelque chose se forme, quelque chose se passe ; de ce courant continu de in/out de la matière dans l'espace, la main de l'homme donne le résultat du dernier espace.

Dans l'histoire de l'architecture on peut trouver les raisons qui ne peuvent pas séparer la naissance de l'espace et des humains.

Dans mon travail le visuel est une satisfaction avec les 5 éléments.

Le mouvement, les danseurs en relation avec la matière, les 5 éléments en relation dans le mouvement.

Ceci est fonction des dimensions et du poids du matériel interagissant avec le mouvement du danseur, mais ces paramètres n'étant ni connus ni prévisibles et étant donné que justement cette matière crée le mouvement, le processus de construction et de recherche est ardu; l'homme est fatigué car il veut être libre, comme indiqué au début, libre de son corps. La liberté du corps. J'aime cette liberté du corps, mais le corps a évolué pour contrôler et modifier la forme de l'espace.

Troisièmement, parler de l'histoire de mon travail ?

Le mouvement de l'homme jamais ne suit la direction du corps comme une étape unique, jamais comme une étape sans raison. La direction du mouvement : la matière se transforme en contact avec une partie du corps et l'histoire du monde elle aussi est toujours fluctuante.

"Comme toujours, le contact et les formes", et de ce contact, de cette activité, démarre le mouvement et la forme. La société influe sur ma personne et je reste toujours dans le monde dans lequel je vis, la société, le groupe, la famille. Dans mon travail, il n'y a pas de théâtre, pas de dramaturgie, mais en déployant des titres, des sujets dans le contenu de la pièce, j'ai pour objectif que du mouvement de l'objet et du danseur jaillissent un grand nombre d'images.

Les créations chorégraphiques de Kyung-a Ryu 2007-2011

2007

WINTER II

Festival Danse à la Balsa

2 danseurs/ 60'

Scénographie, Kyung-a Ryu et Philippe Baste

Interprétation, Kyung-a Ryu et Milton Paulo

Musique originale, Yves Mora

Lumières, Nathalie Borlée

Costumes, Silvia Hatzi

Vidéo, Yves Mora

CONFESSION

Chang Mu International Arts Festival – Séoul

Solo/ 30'

Chorégraphie, scénographie et danse, Kyung-a Ryu

Musique, Baudouin de Jaer

2008

DEATH I

Festival danse à la Balsa, Senghor, Marni et Raffinerie

Solo/ 30'

Au centre culturel Espace Senghor, les 16 et 17 juin 2008

Chorégraphie, scénographie, danse, Kyung-a Ryu

Aide à la scénographie, Benoît Frère

Lumière, Grégory Rivoux

Musique, Erwin Vann

2010

MISS

Festival Danse à la Balsa, Senghor, Marni et Raffinerie 2010

Duo/ 60'

Chorégraphie, scénographie Kyung-a Ryu

Interprétation, Nitay Lehrer et Erwin Wauters

Musique, Stephan Dunkelman

Assistant, Baudouin de Jaer

Co-productions, Charleroi - Danses, Théâtre de la Balsamine, CF de Belgique et Noodik Productions.

DEATH II

Post Theatre, Seoul, South Korea 2010

Duo/ 60'

Chorégraphie, scénographie Kyung-a Ryu

Interprétation, Soe Yon Pyon et Ju Lee Kim

Musique, Baudouin de Jaer

Film de danse

ONLY IMAGE

Festival OFF-off Gent 2009

Ateliers Claus Bruxelles 2010

Film de danse noir et blanc

Durée, 6'

Réalisation, Kyung-a Ryu

Construction décor, Philippe Baste

Caméra, Yves Mora

Musique, Baudouin de Jaer

Production belgo-coréenne.